

Source : http://www.lemonde.fr/idees/article/2018/03/26/biodiversite-l-urgence-du-politique_5276421_3232.html#4xf5IX83SwILhQBB.99

Téléchargement 27 03 2018

Biodiversité : l'urgence du politique

Editorial. Cinq rapports récents dressent un état des lieux alarmant de la biodiversité sur la planète. Face à ce constat, une action urgente des responsables politiques est nécessaire.

LE MONDE | • 26 03 2018

Editorial du « [Monde](#) ». Alors que le [climat](#) est devenu un enjeu [politique](#) dont plus personne – hormis l'administration américaine, [Donald Trump](#) en tête – ne remet en cause l'importance, la question de la biodiversité demeure un point aveugle du débat public. Cette cécité est dangereuse. En effet, les cinq rapports d'experts, qui viennent d'être publiés par la Plateforme intergouvernementale scientifique et [politique](#) sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), dressent le plus vaste panorama publié à ce jour sur l'érosion du vivant à la surface de la [planète](#). Cet état des [lieux](#) est alarmant et appelle une réponse urgente.

Lire aussi : [Les oiseaux disparaissent des campagnes françaises à une « vitesse vertigineuse »](#)

Selon l'IPBES – l'équivalent, pour la biodiversité, du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) – l'érosion de la qualité des sols et le déclin rapide des formes de vie sont de graves menaces pour le [bien-être](#) des hommes et la stabilité des [sociétés](#). Car outre sa valeur intrinsèque et inestimable, la nature prodigue aux humains des services indispensables au fonctionnement de nos économies et, surtout, nécessaires au maintien de la vie. Pollinisation des cultures, disponibilité en eau douce, fertilité des terres arables, protection contre les inondations et les précipitations extrêmes, productivité biologique des océans... La biodiversité est « *au cœur non seulement de notre survie, mais aussi de nos cultures, de nos identités et de notre joie de vivre* », souligne l'IPBES.

Sur la question climatique, l'action est entravée par le caractère mondial du problème – une molécule de dioxyde de carbone aura le même effet sur le climat, qu'elle soit chinoise ou américaine. Mais sur le front de la biodiversité, la vacance du politique est d'autant plus incompréhensible que les solutions relèvent généralement de mesures simples que les gouvernements peuvent [prendre](#) localement, indépendamment les uns des autres.

Une cause majeure : le modèle agricole

En [Europe](#), selon l'IPBES, la cause majeure du déclin de la biodiversité est le modèle agricole dominant et son cortège d'éléments chimiques (insecticides, herbicides, engrais de synthèse, etc.). En Amérique aussi, les immenses monocultures de soja et de maïs sont les principaux facteurs de destruction de la diversité du vivant, ajoutent [les experts](#) du « GIEC de la biodiversité ». Mardi 20 mars, le CNRS et le Muséum national d'[histoire](#) naturelle ont d'ailleurs conjointement, eux aussi, rendu publics des chiffres accablants sur la disparition des populations d'oiseaux dans les campagnes françaises, attribuant ce déclin – 30 % en l'espace de seulement quinze ans – à l'intensification de notre [agriculture](#).

De tels chiffres, tout comme ceux établis par l'IPBES, imposent une action urgente, sans demi-mesures. La disparition des oiseaux n'est que la part visible d'une dégradation profonde de la qualité des écosystèmes terrestres, dont le déclin des insectes (près de 80 % en Europe, au cours des trois dernières décennies !) est un autre signe alarmant. La mort, il y a quelques jours, du dernier représentant mâle du rhinocéros blanc du Nord est un autre symbole de la capacité humaine à [anéantir](#) une espèce.

Jusqu'à présent, la biodiversité a été considérée comme une question annexe, traitée avec désinvolture par les responsables gouvernementaux et politiques. Il est plus que temps de [remettre](#) la préservation du vivant, au sens le plus large du terme, au cœur de la politique. Il n'est pas exagéré de [dire](#) que c'est, à plus ou moins longue échéance, une question de survie.